

# JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISSANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADÉ, 9, A QUÉBEC

N. 10—JEUDI, 31 MARS 1881

## SOMMAIRE

Pédagogie : méthode de Jacotot—Petites leçons morales—Dictée : division inférieure—Incorrections de langage—Morceau de déclamation : la Fable et la Vérité—Histoire : les Germains ; état des personnes—Géographie : altitude de divers points de l'Amérique du Nord—Philosophie : règles du syllogisme—Arithmétique—Algèbre—Géométrie—Physique—Histoire naturelle : l'estomac—L'instruction sans Dieu—Préceptes de politesse—Ave Maria : cantique noté (air inédit).

## PÉDAGOGIE

### Méthode naturelle et universelle de Jacotot.

*Toutes les intelligences sont égales ;  
Tout homme a reçu de Dieu le moyen de s'instruire lui-même ;  
Tout est dans tout.*

Voilà les trois principaux aphorismes sur lesquels repose la méthode toute originale de Jacotot.—Nous avons moins à les discuter, qu'à les expliquer et à exposer les conséquences que l'auteur en a tirées pour son *Enseignement universel et naturel*.

Par le premier de ces aphorismes : *Toutes les intelligences sont égales*, Jacotot entendait certainement que si tous les hommes étaient doués de la même force de volonté pour l'étude, tous parviendraient nécessairement, par les mêmes voies, dans un même laps de temps et à un égal degré, à acquérir les mêmes connaissances : il ne pouvait entendre autre chose.

Si discutable que soit ce principe, il peut néanmoins se défendre dans une telle mesure. C'est, en effet, aux conditions dans lesquelles notre éducation s'est

faite, aux circonstances au milieu desquelles s'est écoulée notre jeunesse, que nous sommes redevables en très grande partie de tel ou tel degré de culture intellectuelle qui nous est reconnu. Assurément, l'enfant d'une grande cité a l'intelligence plus ornée, plus développée et plus susceptible de nouveaux développements que l'enfant qui a grandi dans les landes incultes de la Basse-Bretagne ou dans les sables désolés de la Gascogne. Mais il y a loin de là à l'égalité des intelligences, et ce premier aphorisme est insoutenable quand on le généralise davantage.

Le second : *Tout homme a reçu de Dieu le moyen de s'instruire lui-même* s'explique tout seul. Jacotot n'accordait au maître qu'un rôle de surveillant, de guide ; il lui refusait en quelque sorte le droit d'enseigner et ne reconnaissait pas l'indispensabilité de la science pour lui : il voulait que l'élève s'instruisît lui-même, Dieu ayant donné à chaque homme la faculté de s'instruire sans le secours d'autrui.

Nous n'avons pas besoin de relever l'exagération de cette idée. Autant serait coupable l'Instituteur qui s'appliquerait à expliquer tout, à ne rien laisser découvrir à l'intelligence de ses élèves, autant le serait celui qui ne leur expliquerait rien : les extrêmes se touchent, et ici ils se ressembleraient en inaptitude.

Enfin par son troisième aphorisme : *Tout est dans tout*, Jacotot entend qu'aussitôt que, grâce à un généreux effort de la mémoire et de l'intelligence, nous nous sommes mis en possession d'une partie quelconque de telle ou telle science, le reste s'ensuit naturellement ; qu'on sait lire un livre dès qu'on en peut lire une page ; raisonner sur les mathématiques dès qu'on en peut résoudre